l'état des choses et pouvoir régler plus sûrement des articles qui nous embarrassaient le plus par rapport aux réparations. J'espère vous écrire de Maubec et vous informer, cette année, de ce que j'y aurai connu.

“Je profiterai de ce voyage et de mon séjour qui y sera un peu long, pour y faire une mission aux peuples qui n'en ont pas eu depuis un temps immémorial. Je crois en cela non seulement satisfaire le désir que j'ai de procurer la gloire de Dieu, mais encore remplir une des obligations du Chapitre, parce qu'il est juste que si on en retire les fruits, on y procure quelques secours spirituels. Mgr l'Archevêque de Bourges a fort agréé ce projet, j'ai trouvé ici quelque ecclésiastique de bonne volonté qui vient m'y donner du secours.

“La dépense n'ira pas bien loin et j'espère que votre zèle et votre piété vous y fera entrer. En tout cas, je la prendrai sur mon compte s'il le faut absolument. J'aurais fort souhaité que M. De L'Orme y fût venu avec moi. Il aurait partagé la bonne œuvre, il m'aurait fait connaître les endroits. C'était même votre intention, en lui laissant 400 francs, qu'il prît la peine de venir à Maubec avec moi. Mais ses occupations ne lui ont pas permis. Au reste, ce temps-ci est le plus propre pour y aller, afin de pouvoir, cette année même, vous écrire, et vous instruire de tout....”

M. De Latour dit qu'en partant de Maubec, il ira à Limoges pour tacher de régler une affaire de 200 francs pour la coupe des grands bois ; puis il demande l'autorisation d'aller à Lestrées où l'on doit au Chapitre de Québec 2000 frs d'arrérages.

MM. Tremblay et De L'Orme et Mgr de Mornay lui ont donné ce renseignement.

Enfin il annonce que le roi a fait un règlement qui attribue au doyen du Chapitre le double de ce qui est donné à chaque chanoine, c'est la coutume de France.

MGR HENRI TÊTU

(A suivre)